

LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...



La question de la semaine

Vous tenez vos bonnes résolutions, vous ?

La parole

Demandez, et vous recevrez ;
cherchez, et vous trouverez ;
frappez, et l'on vous ouvrira.

La Bible, Évangile de Matthieu, chapitre 7, verset 7

Chemins de réflexion

La volonté ne suffit pas

Je change, pour le meilleur ou pour le pire, année après année.

Or les résolutions peuvent m'aider à changer pour le mieux, si tant est que je choisisse les bonnes.

Voici quelques questions, inspirées de la méthode SMART, pour m'y aider.

Spécifique : qu'est ce que je veux changer exactement et dans quel domaine ?

Mesurable : puis je quantifier ou mesurer mes progrès, étape après étape, sans viser la perfection mais la progression ?

Atteignable : est ce que je me donne les moyens nécessaires et utilise les ressources à ma disposition ?

Réaliste : cette résolution est-elle pertinente et conforme à ce que je veux réellement accomplir ?

Temporel : quel est le calendrier pour suivre mes progrès ?

La volonté de changer est légitime, mais la volonté seule ne suffit pas. Parfois, j'ai besoin des autres pour tenir mes bonnes résolutions ; d'autres fois, j'ai besoin de Dieu.

Dieu donne à l'homme un espace, dans la prière, pour exprimer ses désirs et pour qu'ils s'accomplissent – à condition qu'ils soient alignés avec les priorités divines.

Cela devient possible quand je fais de la connaissance de Dieu mon désir le plus précieux ; ainsi mes aspirations et mes résolutions s'alignent avec les siennes, et je peux progresser, car c'est lui qui crée en moi le vouloir et le faire.

Dorcas Moury pasteure de l'Église protestante baptiste Le Pain de Vie à Epinay-sur-Seine (93)



*Go !,
Myriam Huguet*



Avancer est déjà porteur d'espérance

Nous entrons dans l'année nouvelle avec des attentes, des élans, de bonnes résolutions.

Le temps viendra effacer le vœu formulé sans que personne ne s'en affecte. Certains s'en remettent aux paroles de Jésus ci-dessus mais entre l'objet de la demande et la réponse, il peut y avoir des surprises.

Connaissez-vous l'histoire de cet homme qui prend la résolution de se lancer dans une activité professionnelle après plusieurs échecs personnels ? Une étude de marché et diverses consultations sur Internet plus tard, il constate que le projet n'est pas réaliste et y renonce.

Une autre personne ayant pris la même résolution se renseigne dans un service administratif ; on lui parle d'une formation lointaine, pour ouvrir une crêperie, qu'elle décide de faire. Là, elle fait des rencontres et trouve un emploi. Sa résolution a pris une forme inattendue, mais elle s'est mise en route.

Jésus parle de « faire la parole ». L'expression est curieuse : soit on fait, soit on parle. « Faire la parole », c'est conjuguer ses résolutions avec l'action.

En 2026, ayons le courage de nous mettre en chemin, avec nos compétences, nos doutes, notre humanité ; acceptons de ne pas tout maîtriser, croyons que chaque pas compte.

Que notre engagement porte des fruits inattendus et nous rappelle, jour après jour, que le simple fait d'avancer est déjà porteur d'espérance.

Cyrille Payot, pasteur EPUdF du Cognacais (16)

Les promesses prises à la légère, on ne les tient pas

La gouvernance s'est engagée, l'année dernière, à valoriser le Diaconat. Une promesse d'envergure assortie d'un programme d'actions pour améliorer les canaux par lesquels les résidents, professionnels, familles et membres de l'association pourraient mieux connaître le Diaconat et le faire connaître. Avaient-ils besoin d'en savoir plus sur son histoire, ses activités, ses valeurs ? Ressentaient-ils la nécessité d'obtenir des informations pratiques, d'assister à des conférences ?

Accomplir une telle promesse nécessite de travailler le sujet en amont, d'analyser les besoins, de prendre en compte les complexités techniques. S'assurer que le projet correspond bien à une attente du terrain facilite l'adhésion de tous les acteurs concernés.

Je crois que les promesses, c'est comme les résolutions, si on les prend à la légère, on ne les tient pas.

La patience et la ténacité sont aussi de mise, car faire bouger les lignes et analyser les attentes à chaque étape prend du temps.

Aujourd'hui, nous tenons notre promesse, elle est en cours. Différentes choses se mettent en place, très encourageantes : nous avons par exemple revu notre site Internet, dynamisé les publications de nos activités et événements sur Facebook et nous lançons un premier cycle de conférences.

Les promesses engagent toute l'institution et pas uniquement la gouvernance. On a besoin de tous pour faire aboutir une résolution.

Michèle Billing, présidente de l'association Diaconat Bethesda (67)

”

Des mots pour prier

Seigneur, toi qui connais toute chose,
tu vois ma volonté de changer et de progresser,
tu vois aussi mes difficultés pour y arriver.

Je ne veux pas compter uniquement sur mes efforts,
mais je veux m'appuyer sur toi et dépendre de toi.

Je te confie mes objectifs pour cette année,
que seuls tes desseins s'accomplissent dans ma vie.

Cliquez ici pour vous abonner à
LA BOUSSOLE
pour nourrir le sens de notre action

Merci aux généreux artistes qui cèdent leurs droits à *La Boussole*.

Retrouvez toutes les Boussoles sur le site de la FEP :

www.fep.asso.fr

ou écrivez-nous sur information@fep.asso.fr